

Burundi : Carton rouge pour Nkurunziza

L'Express, 06/03/2018 Le président du Burundi Pierre Nkurunziza (photo), 54 ans, pratique pieusement deux religions : le christianisme évangélique, tendance born again, et le football. Double passion que reflète le nom du club dont cet autocrate des Grands Lacs anime l'attaque : le Alleluia FC. Mieux vaut d'ailleurs, c'est à dire le ballon rond, respecter l'unique dictateur par Sa Majesté Pierre 1er.

L'administrateur de Kiremba (Nord) et son adjoint aux Sports viennent de l'apprendre à leurs dépens. L'un et l'autre ont été arrêtés et écroués voilà peu pour un complot contre le chef de l'Etat. Leur crime ? Avoir permis à des membres de l'équipe locale malmenée le goalor suprême. L'odieuse colonie date du 3 février dernier. Ce Kiremba serait le Onze divin. Pour l'occasion, ses dirigeants enrôlent parmi les réfugiés congolais du camp voisin de Musasa quelques renforts. Lesquels ignorent tout des règles en vigueur. Celles du « Touche pas à mon despote ». L'usage veut en effet qu'aucun adversaire n'approche Nkurunziza-balle-au-pied à moins de trois mètres. Pénalité. Or, les recrues ont l'outrecuidance de tacler l'intéressé et, pire, osent le faire chuter à plusieurs reprises d'autres lois que tout adversaire est tenu de respecter à la lettre. L'ancien prof de sports de l'Université de Bujumbura à bord du rafiot burundais depuis 2005, doit impérativement inscrire un but lors de chacune des rencontres qu'il honore de sa musculeuse présence; ou, à défaut, délivrer une passe décisive. Au besoin, l'arbitre tire autant que nécessaire le temps additionnel. Pour preuve, la mise en garde adressée un jour par l'homme au sifflet aux gars d'en face : « Si vous ne laissez pas Son Excellence marquer, vous jouerez jusqu'à demain ». Voilà qui rappelle inmanquablement les caprices impérieux de Saadi Kadhafi, l'un des rejetons du défunt Guide de la Jamahiriya. L'ancien remplaçant de luxe de Perugia avait, en fan de football évangélique, commandité un Libye-Ghana le 31 décembre 1999 à 23h00, histoire d'entrer dans l'histoire dans la tenue flatteuse de l'ultime buteur du millénaire finissant. En d'autres circonstances, de telles pantalonades prêteraient à sourire. Mais voilà : le buteur buté de Bujumbura, qui fit baptiser dans le village natal de Buyé un stade de 9000 places, a plongé en 2015 son pays - l'un des trois plus pauvres de la planète - dans une nuit glauque. Le cycle infernal manifestations-répression y a coûté la vie à 1200 personnes et jeté sur les pistes 400000 déplacés. Candidat, à tout prix et au mépris de la constitution, à un troisième mandat, Nkurunziza s'arroge mai prochain, via un référendum taillé sur mesure, le droit de régner sur son royaume exsangue jusqu'en 2034. La chorale oï chantent le roi Pierre et la Première dame a pour nom Komeza Gusenga. En langue kirundi : « Priez sans cesse ». Pas sûr que ce cantique suffise au salut du Burundi. Vincent Hugué

À

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});